

Controverse

In: Genèses, 35, 1999. p. 174.

Citer ce document / Cite this document :

Controverse. In: Genèses, 35, 1999. p. 174.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1999_num_35_1_1811

Savoir-faire

■ Dominique Memmi: L'enquêteur enquêté. De la « connaissance par corps » dans l'entretien sociologique

Un conseil classique donné aux enquêteurs consiste à contrôler leurs réactions personnelles au cours de l'enquête. À quelles conditions, peut-on, au contraire, se demander: les préjugés de l'enquêteur sur l'objet de son enquête deviennent-ils intéressants? Quel intérêt y a-t-il à prendre comme source d'information les impensés de l'enquêteur sur son objet?

Une série de travaux récents sur l'entretien en sociologie, dont on propose ici l'inventaire, ont tendu à déplacer le regard de l'analyste du *contenu* de l'entretien vers sa forme et tout ce qui l'entoure, ou, pour le dire vite, du texte vers le contexte et le paratexte, comme autres signifiants, mais aussi à déplacer le regard de l'explicite vers le latent. Il est proposé ici d'aller plus avant et de façon plus systématique, scientifiquement plus armée, sur cette piste entrouverte, en transposant, moyennant un certain nombre de précautions, à l'exploitation des entretiens sociologiques la notion de « contre-transfert », et les débats auxquels elle a donné lieu chez les théoriciens de la psychanalyse.

Soumettre l'enquêteur à la question sur les affects qui furent les siens au cours de l'enquête, et à propos de l'objet de l'enquête: appliquée à une enquête récente sur des populations très précarisées, une telle approche se révèle heuristique pour ce dernier et de surcroît stimulante pour qui se penche sur la dimension corporelle de la domination sociale, c'est-à-dire pour celui qui, par choix problématique et par contrainte de terrain, se détourne en partie de la parole pour s'intéresser à d'autres signifiants que le signifiant linguistique.

*

Interviewing Interviewers. On "bodily Knowledge" in sociological Interviews.

Interviewers are traditionally advised to control their personal reactions during surveys. We might wonder, on the contrary, under which conditions the prejudices of the interviewer with regard to the subject of the survey might be of interest in themselves? Is there any point in taking the *interviewer's* unformulated thoughts as a source of information?

A set of recent studies on sociological interviews, which we have listed here, have tended to shift the attention of the analyst from the *content* of the interview to its form and everything surrounding it, in brief, from the text to the context and the paratext as additional signifiers, as well as from what is explicit to what is latent. In this article, we are proposing to move forward in a more systematic, scientific way along this newly-opened path, by transposing to sociological interviews (while taking a number of precautions) the use of the notion of "counter-transfer" and the debates to which it has given rise among theoreticians of psychoanalysis.

The idea of subjecting the interviewer to questions about his/her feelings during the survey and about the survey topic proved to be highly heuristic for the interviewer when applied to a recent survey on ultra-precarious populations as well as stimulating for anyone interested in the bodily dimension of social domination, i.e. for anyone who, in choosing a contextual framework and under the constraints of the field, partly turns away from the spoken word to look at other signifiers in addition to strictly linguistic ones.

Controverse

■ Didier Fassin: L'ethnopsychiatrie et ses réseaux. L'influence qui grandit

L'ethnopsychiatrie française a connu, au cours de la dernière décennie, un succès public grandissant autour de la figure de Tobie Nathan qui a spectaculairement fait école en radicalisant la prise en charge thérapeutique des personnes d'origine immigrée autour d'une revendication de pureté ethnique et de spécificité culturelle. Cette entreprise a été rendue possible grâce à la constitution d'un réseau de disciples et d'élèves, de professionnels et d'institutionnels, plus récemment de chercheurs et de philosophes. On s'efforce ici de décrire ce réseau, de repérer les pré-supposés idéologiques qui en font la cohérence, enfin de montrer les principes qui sous-tendent la politique de l'ethnopsychiatrie.

*

Ethnopsychiatry and its Networks: a widening Influence.

Over the last decade, French ethnopsychiatry has enjoyed growing public success revolving around the figure of Tobie Nathan, who has acquired a spectacular following by radicalising the process of taking immigrants into therapeutic care on the basis of a claim to ethnic purity and specific cultural features. This has been possible by building a network of disciples and students, therapists and institutional health care professionals, and more recently, researchers and philosophers. In this article, we will endeavour to describe the network, point out the ideological assumptions that make it coherent and finally, demonstrate the principles underlying ethnopsychiatric policy.